

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROTON, Libraires, et
à Bureau du Journal, à
Montréal.

MÉLANGES RELIGIEUX,
—o—
RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 4.

MONTRÉAL, MARDI, 16 AOUT 1842.

No. 14.

L'empereur de Russie vient de faire frapper une médaille commémorative de la récente apostasie de l'Église grecque-unie et sur laquelle il a fait graver, que la VIOLENCE avait réuni les Grecs à l'Église catholique en 1596, et que l'AMOUR les a réunis à l'Église russe en 1839. Nous n'avons pas besoin de rappeler par quelle série de persécutions on a obtenu cette apostasie de deux millions d'âmes.

Ami de la Religion.

—o—
É T A T D E
L'ÉGLISE GRCQUE-UNIE,

D'APRÈS UN RAPPORT OFFICIEL SOUMIS EN 1839 À S. M. L'EMPEREUR DE TOUTES
LES RUSSIES.

L'influence de la Russie sur les affaires du monde, et en particulier sur la situation politique de l'Europe, est un fait aujourd'hui constant. L'auteur de la *Pentarchie* a convenu sur ce point les plus incrédules, et un grand nombre d'hommes s'attendent, pour un temps prochain, à une lutte formidable entre les éléments slave et germanique.

Il est donc de la plus haute importance d'examiner de pres l'état religieux de la Russie. Si l'on veut se souvenir de la manière dont la réunion des églises catholiques, c'est à dire des grecs-unis, avec l'Église grecque-russe, a été accomplie, des principes soutenus par l'État au sujet de ses mariages mixtes, de cette instruction religieuse uniforme, destinée à fortifier l'élément national et autocratique, on s'apercevra facilement qu'en Russie tout converge vers une grande unité religieuse, et qu'on s'y litte, au moyen de cette unité, de rallier la puissance de l'État. Mais, quant à la vie intérieure et extérieure de l'Église grecque-russe, nous sommes restés jusqu'à présent dans une complète ignorance; il ne nous est parvenu que d'incertaines rumeurs et des faits isolés. Nous croyons donc être agréables à nos lecteurs en rassemblant les choses les plus dignes d'attention contenues dans un rapport annuel soumis à S. M. l'empereur vers la fin de l'année 1839. Les auteurs de ce rapport ont évidemment tâché de présenter l'état des choses sous l'aspect le plus favorable, et ont exagéré les progrès de la vie ecclésiastique dans l'empire.

Pour procéder avec ordre, nous diviserons la matière en plusieurs paragraphes.

§ 1. *Faits les plus importants de l'année 1839.*

Le rapport commence par raconter pompeusement le plus remarquable événement de cette année 1839, la réunion à l'Église russe des grecs-unis habitant les provinces occidentales. Pendant l'année qui vient de s'écouler, y est-il dit, le Tout-Puissant, protecteur de l'Église, a étendu sur elle sa miséricorde, en ménageant un événement extraordinaire fait pour nous combler de joie et dont notre époque n'offre point d'autre exemple. Toute une branche de l'Église orthodoxe, autrefois dévaquée et bannie par la violence, s'y est de nouveau réunie, après avoir vécu pendant plus de dix siècles isolée du tronc universel et après avoir porté le nom fâcheux de *branche unie*. Des frères qui nous étaiut attachés par les liens du sang, et que nous avons longtemps pleurés, sont revenus dans nos bras, et ainsi a été résolue la question agitée pendant des siècles, de savoir si la Russie et son Église pouvaient jamais perdre quelque chose de leur antique et légitime propriété. Par là, l'inépuisable sollicitude de Votre Majesté pour les Russes qui habitent des contrées de l'empire, a été pleinement récompensée. C'est la grâce céleste qui a inspiré à Votre Majesté la sainte pensée de rappeler au retour volontaire de ces Russes dans le sein de la vraie Église et de la patrie, et la toute-puissance du Très-Haut a bien voulu que, par le plus heureux concours de circonstances, il fut évident pour tous qu'elle même avait mené à bonne fin cette grande entreprise. Ces paroles nous font connaître les sentiments et les projets de l'Église russe. L'Église grecque russe est la vraie, par conséquent les Grecs